

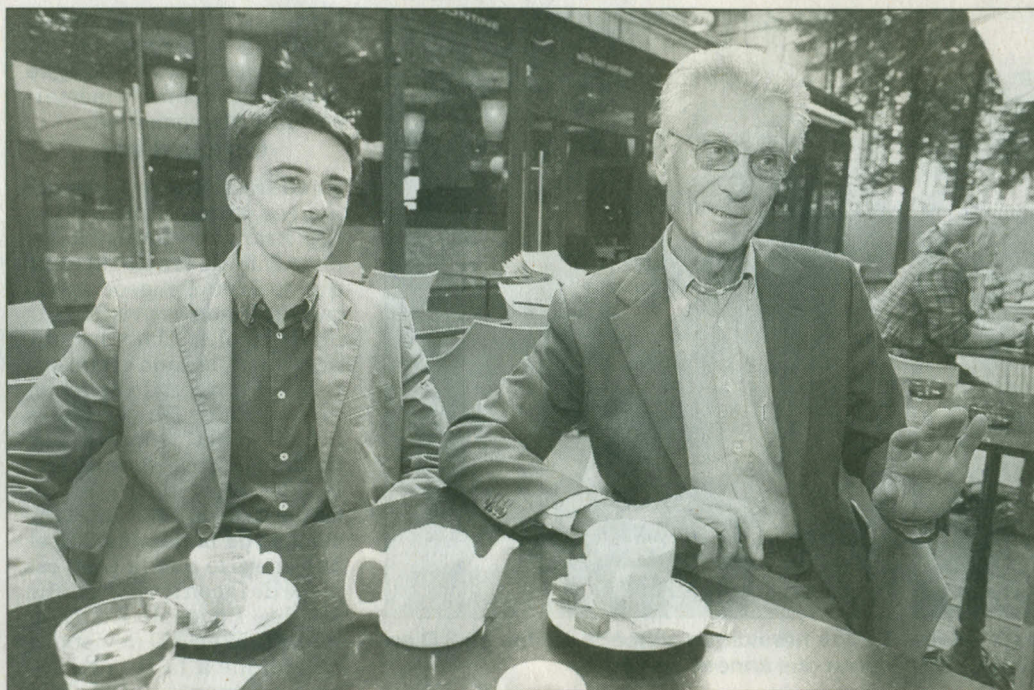
# 2009 : un très bon cru

*Un concours de jeunes chefs de haute tenue, des concerts de grande qualité et une large couverture médiatique. Une très bonne note pour le festival de Besançon.*

**BESANÇON.** Président et directeur affichent le sourire. Ils n'ont pas de raison de faire grise mine. Le festival de musique 2009 est un très bon cru. Avant même que la comptabilité ne sorte des chiffres précis, on peut estimer à 22 000 les spectateurs qui ont suivi cette édition en incluant les 5 000 personnes qui se sont massées place de la Révolution pour le concert gratuit d'ouverture, en plein air. La référence, c'est 2007, année de concours où l'on avait enregistré 23 000 auditeurs, mais il y avait eu le concert de Seiji Ozawa et on se trouvait dans le contexte d'un double anniversaire. En 2005, on était à 20 000 spectateurs et, en 2003, à 16 000. Mais, au-delà de ces statistiques, c'est le bilan artistique qu'il convient d'établir. Il est très positif. De l'avis unanime de ceux qui y ont assisté, le concert de Lorin Maazel fut un grand moment de toute l'histoire du festival.

## Retombées économiques

La résidence des musiciens du label Zig-Zag Territoires, à la Saline royale d'Arc-et-Senans, fut une expérience passionnante qui a permis à des artistes d'horizons très différents de travailler ensemble. La participation d'un orchestre du ni-



**Avant même que le bilan chiffré de cette édition ne soit établi, David Olivera et Bernard Sertout livrent leurs projets pour les deux ans à venir.**  
Photo Arnaud CASTAGNÉ

veau du BBC Symphony Orchestra aux épreuves du concours a été un plus. « *Les musiciens se sont totalement prêtés au jeu* », reconnaissent Bernard Sertout et David Olivera. S'ils ont été d'une parfaite neutralité, s'engageant de la même manière pour chacun des candidats, à l'issue de la finale, ils ont également plébiscité le Japonais Kazuki Yamada à qui ils ont accordé 75 voix sur 76, dans un scrutin interne.

Les retombées économiques d'une telle manifestation sont évidentes, puisque les seules nuitées des musiciens anglais se montent à 600 et c'est, au total, plus de 1 200 nuitées qui ont profité aux hôteliers bisontins. Quant à la couverture médiatique, elle a été beaucoup plus importante cette année que par le passé. France Musique a réalisé plusieurs émissions sur place et retransmis les épreuves du

concours et certains concerts en direct et en différé. Arte est venue avec une équipe de 17 personnes durant une semaine pour assurer une couverture en direct du concours sur son site Internet et une diffusion des temps forts, à l'antenne, ce dimanche, dans l'émission « *Maestro* ». Quatre programmes d'une heure sur le festival et la ville de Besançon sont prévus dans la grille de la journée de la

chaîne. Quant à France 3, elle a réalisé des émissions en direct et envoyé sur place de gros moyens techniques - une cinquantaine de personnes. Les organisateurs se projettent déjà en 2010. L'artiste associé à la programmation et qui sera également le président du jury du concours de jeunes chefs en 2011 a été choisi ; il s'agit d'Andrew Davis, actuel directeur musical de l'Opéra de Chicago qui fut auparavant directeur du BBC Symphony Orchestra. Quant au compositeur en résidence qui succédera à Edith Canat de Chizy, il vient de Suisse. Michaël Jarrell, un néotonal qui s'inscrit dans la mouvance de Varèse et à qui l'on doit le monodrame « *Cassandra* », aura la charge de composer la partition de la finale du concours. Si cette année le thème fut « *Le Voyage en Italie* », celui qui se dessine pour les deux années à venir est « *Musique et danse : ballets et suites* », avec un hommage à Stravinsky en 2010.

Enfin, une collaboration se met en place entre le festival et le Pallazetto Bru-Zane pour travailler sur le répertoire symphonique français du XIX<sup>e</sup> siècle et présenter des œuvres injustement tombées dans l'oubli. « *Les projets ne manquent pas, ni l'enthousiasme* » conclut Bernard Sertout.

**Didier HEMARDINQUER**